



4.



5.



6.

4. Pierre Bonnard (1867-1947), *Portrait au chien*, 1941, Huile sur carton
 5. Édouard Vuillard (1868-1940), *Souvenir d'une dernière visite à Forain*, vers 1928, Détrempe sur carton
 6. Suzanne Valadon (1867-1938), *Anémones au verre blanc*, Huile sur carton

Maurice Denis (1870-1943) participe dès 1888 activement à la mise en place des théories de l'école Nabi : guider l'art vers de nouvelles voies plus spirituelles et authentiques. À partir de 1898, Denis réalise de grandes compositions décoratives ainsi le plafond des Champs-Élysées en 1912 (*Esquisses pour la décoration du Théâtre des Champs-Élysées*). Il recherche tout au long de sa carrière à concilier son ambition décorative - c'est-à-dire recourir aux composantes essentielles du tableau : planéité, couleurs, composition - avec l'exigence d'un contenu sans cesse renouvelé, sa foi catholique, la description de la vie moderne ou les souvenirs de voyages. Maurice Denis a une prédilection pour l'Italie; le paysage *Saint-François au désert*, rythmé par la verticalité des cyprès, la *Vasque de la Villa Médicis* à Rome peinte à maintes reprises entre 1895 et 1937, expriment son sentiment religieux, et son sens du symbolisme.

L'œuvre de **Pierre Bonnard** (1867-1947) trouve sa source dans la fin de l'impressionnisme et dans le mouvement Nabi dont il est l'un des principaux artisans. Il est également marqué par la vogue du japonisme et une conception différente de la perspective et de l'espace. Pierre Bonnard est le premier des nabis à s'intéresser à l'affiche. Il rejette le modelé de la peinture traditionnelle en faveur d'aplats de couleurs franches, cernés par une ligne élégante qui vise à l'effet décoratif. Il trouve progressivement au travers de sujets intimistes une écriture personnelle dominée par la couleur qui permet d'exalter la lumière. En 1937, dans *Le golf de Saint-Tropez au couchant*, il représente grâce aux couleurs incandescentes toutes les impressions sensorielles d'un lieu et les possibilités infinies d'utiliser la lumière. Il traite jusqu'à la fin de sa vie les mêmes thèmes et peint en 1941 dans *Portrait au chien* une scène d'intérieur. Il interroge les rapports de l'espace et de la lumière tout en explorant la couleur entre invention et harmonie.

Édouard Vuillard (1868-1940) adopte vers 1890 une méthode synthétiste qui repose sur la mémoire et l'imagination plus que sur l'observation directe. À partir de 1900, il revient à un réalisme précis et minutieux. Il propose tout au long de sa carrière des scènes de la vie quotidienne. La description des intérieurs bourgeois se conjugue avec la profondeur et la sensibilité des portraits, comme dans *Femme au bouquet*. De 1923 à 1937, il s'attache à créer les portraits d'amis artistes, Pierre Bonnard, Maurice Denis, Aristide Maillol et en 1928 peint *Souvenir d'une dernière visite à Forain*, hommage à son passé et à ses anciennes amitiés avec Toulouse-Lautrec et les frères Natanson. Vuillard, dans cette œuvre qu'il donne au musée d'Albi, capte le regard du vieil artiste dans l'atmosphère en gris subtil de l'atelier.

Suzanne Valadon (1865-1938) est, à partir de 1880, modèle pour Pierre Puvis de Chavannes, Auguste Renoir, Edgar Degas et Henri de Toulouse-Lautrec. C'est sans doute en souvenir des relations qui ont uni Valadon à Lautrec que l'Etat dépose au musée d'Albi la toile achetée à l'artiste en 1938, année de sa mort. *Anémones au verre blanc* est une nature morte réalisée à la fin de la vie de l'artiste. L'extrême simplicité de la composition met en valeur les anémones, symboles tout à la fois de la mort et du renouveau de la nature.